Vidal-Boiron Louis 1B Date : 10/02/23

Devoir de Français pour le 10 février 2023.

La volonté de Victor Hugo est de parcourir tous les épisodes de sa vie : naissance et mort, joies et pertes, luttes et douleurs. Dans son œuvre ***Les Contemplations*** scindée en deux parties, et séparées par la mort de Léopoldine, Autrefois et Aujourd'hui, il dépeint ce parcours humain : du berceau au tombeau.
Il est le chef de file du romantisme. L'emploi du Je dans ses écrits signifie qu'il raconte sa propre expérience, mais il s'agit d'une expérience universelle. En parlant de lui, il parle de nous. « Ah ! Insensé qui crois je ne suis pas toi ! » (Préface).
Dans ***les Contemplations***, il évoque les mémoires de sa vie, ses combats politiques ses combats sur le plan littéraire.

Les mémoires d'une vie :
Hugo décrit les sentiments universels que nous connaissons tous qui sont l'éveil amoureux, la beauté de la nature, le deuil et la mort.

« Vieille chanson du jeune temps » - Livre I – Aurore – 19 :
Dans ce poème, Hugo raconte se spremiers émois amoureux. Sa timidité et son ignorance vont l'empêcher de répondre aux attentes de Rose ; il détourne son attention d'elle ne ne s'intéressant qu'à la nature. Au sortie du bois, c'est fini. Rose met un terme à ce moment. Mais il n'y a aucune rancoeur de la part de Rose. C'est un moment qui est passé mais qu laissera du regret au poète.
Dans ce poème, le romantisme d'Hugo s'exprime par la description de la nature.

Choisi parce que ce poème traduit la difficulté que l'on a lorsqu'on est jeune à commencer une vie plus adulte.

« Mes deux filles » – Livre I – Aurore – III :
Ce poème est d'une grande douceur. Hugo décrit son bonheur de regarder vivre ses enfants dans une scène en complète harmonie avec la nature. La beauté de l'instant est totale. On ressent tout le bonheur du poète contemplant cette scène si tendre, si jolie.

Choisi parce que connaissant la mort de Léopoldine, ce poème offre un très grand contraste avec ce bonheur présent et la douleut insurmontable que va

éprouver le poète.

« Le revenant » – Livre III – Les luttes et les Rêves :
Dans ce poème, Hugo évoque la douleur jamais guérie de la perte de l'enfant. La mère désespérée ne retrouve espoir que lorsqu'elle pense que l'enfant qui est mort est revenu avec son nouvel enfant. Ce deuxième enfant ne la sauve du désespoir que parce qu'elle l'identifie au disparu. Elle ne se sentait pas capable d'aimer un nouvel être, ce qui aurait été pour elle une trahison.

Choisi parce que ce poème montre l'amour infini que la mère porte à son enfant et à l'espoir que fait naître la foi.

« Demain dès l'aube » - Livre IV – Pauca Mae – 15 :
Ce poème est écrit 4 ans après la mort de Léopoldine. Hugo a apprivoisé son chagrin qui reste intact. Sa foi lui permet d'acceder à une forme de résignation. Ce poème est très doux. Il s'adresse à sa fille comme si ele était vivante. Ce voyage, il le fait sans pouvoir s'intégrer dans sa vie autour de lui ; il est sourd et aveugle à ce qui l'entour. Ce n'est que dans les deux derniers vers que nous apprenons qu'il se rend sur sa tombe. Il suggère un échange entre sa filel et lui. Elle est vivante dans son cœur.

Choisi parce que ce poème car il donne une sensation d'apaisement. Il nous laisse entrevoir que l'on peut gérer son chagrin et que la foi en Dieu peut nous sauver du désespoir.

Mémoire d'une conscience politique et sociale :
Hugo a changé d'orientation au cours de sa vie. Royaliste quand il était jeune, il est devenu un fervent républicain, acharné contre Napoléon III. Il est élu député en 1848. Ses prises de position contre le souverain le conduisent à l'éxil en 1851 et ce durant 19 ans. Ces combats sont décrits de façon très lyrique. Les poèmes sont très percutants. Ils nous touchent profondément.

« Melancholia » Livre III – Les Luttes et les Rêves – 2 :
Il s'agt d'une long poème qui décrit la société du 19ème siècle. L'industrialisation qui enrichit de façon considérable une poignée de gens écrase la majorité du peuple. Les femmes sont contraintes de se prostituer pour nourrir leurs enfants. Les très jeunes enfants travaillent 15 heures par jour. Tous sont affamés, meurent de froid de maladie, de rachitisme, permettant à la minorité de très riches de vivre dans le grand luxe sans le moindre regard sur eux. Même les animaux sont considérés comme des outils dans ce monde totalement déshumanisé. Cette situation crée une immense indignation chez Hugo et il montre à quel point se soulever contre ce système attise la haine des nantis. Il montre aussi la loyauté du peuple qui va risquer sa vie pour défendre son pays et qui en retour n'ont pas la moindre

reconnaissance de la part de ceux qui sont pour la plupart restés à l'abri des armes.

Choisi parce que la pauvreté y est décrite avec brutalité et nous plonge dans l'horreur, mais on sent toute la compassion du poète pour ces pauvres gens. Hugo montre que personne n'est prédestiné au malheur, mais seule la société génère de telles misères. En revanche, il montre son mépris pour ces ultra-riches qui n'éprouvent plus de sentiments humains. Seuls l'argent et leurs plaisir comptent, même au prix de la vie des femmes et d'enfants.

« Chose vue un jour de printemps » - Livre III – Les luttes et les rêves – 17 :

Dans ce poème, Victor Hugo dépeint une nouvelle fois la misère extrême du peuple. Il nous fait assister à une scène où des enfants petits sont regroupés autour du cadavre de leur mère, morte d'épuisement. Il montre à quel point la société fragilise les gens. La chute dans la pauvreté est immédiate dès qu'un drame surgit ici la mort du père. Et cette famille qui était modeste et tranquille est détruite socialement, financièrement. Hugo montre l'épouvantable contraste entre cette femme qui meurt et l'indifférence des affairistes et des nantis qu s'agitent joyeusement dehors. Il rend les hommes responsables de ces tragédies « Oh : La faim c'est le crime public ! ». Il interroge Dieu sur cette injustice en comparant le drame de ces vies humaines avec la nature, si généreuse, si insouciante. « Pourquoi le nid a-t-il ce qui manque au berceau ? »

Choisi parce que le parallèle que fait Hugo entre la condition humaine et la nature montre à qyuel point la société imposée par certains est d'une incroyable violence. Rien de tel dans la nature où chaque créature a sa place.

« La Nature » - Livre III – Des luttes et des rêves – 29 :

Dans ce poème, Victor Hugo interroge un arbre avec lequel il échange comme avec un humain. Il lui propose d'être utilisé au service des hommes pour les chauffer, leur permettre de construire des charrues, des bateaux. L'arbre n'oppose aucune résistance à cette utilisation intelligente des ces qualités. Puis, il lui propose d'être utilisé pour faire une potence et par conséquent à aider à mettre à mort des prisonniers. Refus de l'arbre.
« J'appartiens à la vie ! À la vie indignée ! ».
L'usage de la personnification permet au poète de clamer so nhorreur de la peine de mort. Ce combat ne verra son aboutissement que bien après la mort de Hugo puisque ce châtiment sera supprimé en France en 1981.

Choisi parce que la peine de mort est effrayante car elle n'offre aucune possibilité de retour en arrière en cas d'erreur de la justice. Par ailleurs, c'est une pratique barbare qu mettait la société au même niveau que les assassins

qu'elle condamnait. Ce poème est comme une fable, et son titre La Nature, contraste avec le sujet qu'il traite.

« La Source » - Les luttres et les rêves – 6 :
Ce poème est écrit à la façon d'une fable. Il met en scène en les opposant, d'un côté deux hommes et de l'autre deux animaux, un lion et un aigle.
Il oppose l'harmonie, l'équilibre de la nature symbolisés par l'aigle et le lion, à la bêtise et à la cruauté des hommes toujours à la guerre et à la destruction. Hugo dénonce ici les politiques agressives des états qui mènent les pays à la guerre et les hommes à la mort.

Choisi parce que Hugo nous laisse entrevoir un monde où chacun a sa place et où il serait possible de vivre sans violence. Les guerres sont partout présentes sur la planète, et ne font qu'affaiblir les masses qui subissent els décisions des puissants.

Mémores d'un écrivain :

« Réponse à un acte d'accusation » - Aurore – Livre I – 7 :
Dans ce long poème, Hugo dénoncent ceux qui n'acceptent pas l'évolution du style et de la langue. Lui, il révolutionne la lttérature et devient l'un des chefs de file du romantisme. Il veut que son art soit accessible à tous les ctoyens et non uniquement à quelques nantits précieux. Il compare son combat littéraire avec celui des révolutionnaires : « Oui je suis ce Danton, je suis ce Robespierre ». L'accès à la culture est pour lui l'accès à la liberté. Il refuse que la littérature soit le reflet des classes sociales ; le langage précieux et figé d'un côté et de l'autre le langage populaire pour lequel les classiques n'ont que mépris. Durant tout le poème, Hugo se présente comme un révolutionnaire et emprunte son vocabulaire à la révolution et aux révolutionnares.

Choisi parce que Hugo a fait partie de ceux qui ont rendu la littérature vivante et qui l'ont offerte à l'ensemble des gens. S aprésentation presque guerrière de son combat montre qu'il a rencontré de violentes résistances et critiques. Quelques années plus tard, il entrera à l'Académie Française.

« À André Chenier » - Livre I – 5 :
Dans ce poème, Victor Hugo s'adresse à son ami André Chenier. Il lui fait part de sa rencontre avec un chevreuil. Il emploie donc la personnification à la manière d'une fable. Et c'est le chevreuil qui val lui donner des conseils sur la façon d'écrire et d'utiliser des mots ou des tournures légères et simples, voire drôles.
En fait, il lui conseille plus de simplicité dans l'expression et plus de sincérité, en se référeant à la nature qui fait preuve de spontanéité, de vérité. Elle n'a aucune prétention. Alors que l'écrivain s'exprime parfois de façon pompeuse

et prétentieuse. « tes chants (…) lui ressembleraient mieux si tu les dégonflais ».

Choisi parce que ce poème est drôle, moqueur. L'intervention du chevreuil est amusante est remet les auteurs prétentieux à leur place.

« Quelques mots à un autre » - Aurore – Livre I – 26 :
Dans ce poème, Victor Hugo dénonce la critique de ceux qui insultent la littérature romantique et qui détestent leur époque. Il s'adresse aux mots à qui il redonne la liberté, les vers qu'il libère de leurs contraintes. Hugo prône la vérité dans l'expression, condamne l'hypocrisie. Il critique tous ces artifices qui entravent la création et qui empêchent l'artiste de s'exprimer avec sincérité. Dans ce poème, il oppose les mots exquis des marquis aux mots puissants du peuple. Il affirme que l'écriture est destinée à tous les gens, pas à un petit nombre de privilégiés. La conclusion du poème, « Balayez » montre le peu d'intérêt que Hugo attache à se sdétracteurs et le mépris qu'il leur porte.

Pourquoi, à votre avis, lire Les Contemplations au XXI siècle.
Victor Hugo a mené des combats contre la misère, et l'exploitation des hommes, contre la peine de mort, l'esclavage, la xénophobie. Il a défendu la liberté de la presse et la laïcité. Il était républicain ce qui lui a valu l'exil, car ses combats n'étaient pas admis par les politiques de l'époque.
Ses prises de position en ont fait un héros auprès des français.
SI la situation des français n'est plus comparable à ce qu'elle était au temps de Victor Hugo, la situation mondiale pour des milliards d'individus est toujours aussi indigne : exploitation des gens touchant des salaires de misères, n'arrivant pas à se nourrir, à se soigner. Les enfants de 5 ou 6 ans sont forcés à travailler et bien sûr privés d'écoles. C'est une prison d'infâmes, mise à mort sans jugement, etc...
Quant à la condition des femmes, c'est encore pire.
Mais ce qui est vrai sur l'ensemble de la planète et quels que soient les régimes politiques, c'est l'enrichissement de plus en plus important d'un très petit nombre d'individus riches de centaines de milliards de dollars, gagnés sur la souffrance de populations de plus en plus pauvres.
Les combats de Victor Hugo sont plus que jamais tristement d'actualité.